

Al Gore célèbre la recherche suisse

SCIENCES - Le Prix Nobel de la paix et ancien vice-président était dans les locaux de Swissnex à Boston pour inaugurer l'extension de la mission scientifique helvétique. Une structure dirigée par le Lausannois Pascal Marmier.

JEAN-COSME DELALOYE BOSTON

Droit dans ses santiags et dans son costume impeccablement coupé, Al Gore dégage une force tranquille. Le Prix Nobel de la paix et ancien vice-président de Bill Clinton a fait hier un crochet par Swissnex à Boston pour inaugurer l'extension du consulat scientifique suisse. Il a été invité par son ami genevois, le banquier Thierry Lombard, qui a financé une partie des travaux.

En présence du secrétaire d'Etat suisse à l'Education et à la Recherche, Mauro Dell'Ambrogio, et devant quelque 250 personnes, Al Gore a souligné l'importance des relations entre la Suisse et les Etats-Unis, avant de se concentrer sur le cœur de son engagement politique: la lutte contre le réchauffement climatique. Il a insisté sur le rôle-clé de la recherche: «De nombreuses découvertes importantes sont faites dans les laboratoires de la région (ndlr: dont ceux du MIT et de Harvard). Nous accueillons favorablement les efforts de Swissnex dans ce contexte. »

Al Gore s'est dit encouragé par les prémices de la politique environnementale de Barack Obama, qui pourrait, selon lui, refaire des Etats-Unis «un des leaders dans le combat contre la crise climatique. Nous avons tout ce dont nous avons besoin pour nous pencher sur cette question, a ainsi déclaré le Prix Nobel de la paix. Sauf peut-être de la volonté politique dans le monde. Mais ça, c'est une ressource renouvelable!»

Une aventure de neuf ans

L'équipe de Swissnex ne manque pas de volonté. Créée il y a neuf ans à Boston, cette mission suisse pour la science et la technologie ne cesse de croître. Aujourd'hui, Swissnex a des antennes à Boston, San Francisco, Shanghai, Singapour et Bangalore, en Inde. Cette infrastructure unique fonctionne grâce à un mélange d'investissements privés et de fonds publics.

Situé à deux pas de la prestigieuse Université Harvard, Swissnex Boston est aujourd'hui dirigé par l'énergique Lausannois Pascal Marmier avec pour but, notamment, de créer des réseaux académiques et de promouvoir le savoir helvétique. Swissnex facilite également la coopération stratégique entre des entreprises suisses et des partenaires américains dans les domaines de la science et de la technologie.

A San Francisco, l'un des mandats de Swissnex est d'aider Nestlé à trouver, dans la Silicon Valley, des partenaires permettant à la multinationale de développer sa capacité d'innovation. A la tête de cette antenne, on retrouve un autre Lausannois: Christian Simm. «C'est vraiment intéressant, a-t-il glissé. Swissnex a dépassé la phase de l'apprentissage à marcher. Nous pouvons désormais construire quelque chose. Nous avons une vraie philosophie du réseau entre les cinq missions Swissnex. Nous avons les mêmes contrats de prestations avec la Confédération et la même obligation de lever des fonds privés. A San Francisco, plus de 50% de notre budget provient de là. »

Patrick Aebischer, président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), a lui aussi célébré à Boston l'évolution de la structure Swissnex. «Nous soutenons le projet depuis le début, a-t-il ainsi expliqué. Ses réseaux nous sont très utiles. J'ai rencontré plusieurs professeurs, ici, qui enseignent aujourd'hui à l'EPFL. La Suisse scientifique est véritablement respectée. »

James McCarthy, professeur de sciences de l'environnement à l'Université de Harvard et l'un des spécialistes de la recherche sur le réchauffement climatique aux Etats-Unis, affirme pour sa part «que le réseau Swissnex offre un lieu où scientifiques, universitaires et entrepreneurs peuvent échanger leurs idées». «Nous voulions également montrer que nous ne faisons pas que du chocolat et des montres», renchérit Urs Ziswiler, ambassadeur de Suisse à Washington. Cette nouvelle image fait tranquillement son chemin. Rencontrée hier soir lors du vernissage de l'exposition organisée par Swissnex à l'aéroport de Boston et qui présente des photos de scientifiques suisses, Jasmine James,

10 ans, a longuement réfléchi avant de répondre à la question: «Que sais-tu de la Suisse?». Réponse: «On y fait du ski. Et il y a, je crois, beaucoup de scientifiques. » £